

L'orgue, instrument idéal pour un musicien bricoleur

SO 3 JANVIER 2009

ORGANISTE Depuis dix ans, la passion pour l'orgue de Thomas Ospital croît sans cesse

PAULINE PIERRI

Il ne tient pas en place tant il aime à faire partager sa passion : « L'orgue, c'est un instrument fantastique. Derrière, ces gros soufflets sont comme ses poumons. À l'intérieur, il y a le cœur, l'abrége, dont les fils tendus relient les touches des claviers aux tuyaux dont sortira le son. Chaque tuyau, selon sa taille et sa forme, selon qu'il est ouvert ou bouché, correspond à une tonalité différente... ».

Le temps de ces explications, Thomas a quitté son clavier en bondissant du banc, avalé quelques marches, sauté sur une étagère pour enlever le loquet de la porte arrière, s'est faufilé entre le buffet et les tuyaux, a démonté quelques plaques de protection avec des outils de fortune et tout remis en place !

Sa première messe à 11 ans

L'orgue de Ciboure a bien besoin d'un jeune homme bricoleur et souple : « les jeux des registres, souvent coincés ou déboîtés, nécessitent une grande force lors des manipulations. Si en plus, une touche se coince, ça devient vraiment sportif, d'être organiste ! ».

Heureusement, depuis la rentrée, il joue sur un instrument de qualité. En février dernier, il s'est présenté au concours d'entrée du Conservatoire supérieur de Paris et parmi les dix candidats, il a décroché, à 18 ans, la seule place disponible. L'aboutissement d'un parcours qui a débuté très tôt. Il accompagnait son père aux répétitions de la chorale paroissiale, à Ayherre. « J'ai vu l'orgue, avec toutes ces manettes, le pédalier... Ça m'a intéressé. Mais je faisais déjà



Thomas Ospital connaît par cœur tous les tuyaux de l'orgue de Ciboure. PHOTO P.P.

du théâtre et mes parents ont pensé que ce goût de l'orgue serait passager. »

Il continue néanmoins à accompagner son père. « Petit à petit, le chef de chœur m'a montré quelques trucs. J'étais très content d'être à ses côtés. » La passion de l'adolescent réveille chez sa grand-mère ses souvenirs lointains d'organiste du village. Elle s'y remet et anime la messe dominicale. « Un jour de Pentecôte, elle n'a pas pu se libérer. J'ai proposé de la remplacer. Elle ignorait que je m'entraînais tous les jours... C'est ainsi que j'ai accompagné ma première

messe à 11 ans ». Après quelques remplacements ponctuels à Hendaye, à Saint-André à Bayonne, Thomas Ospital souhaitait s'installer dans une paroisse. Le 1^{er} octobre 2006 (il n'avait pas 16 ans), il pose sa candidature à Ciboure et il est depuis le titulaire des orgues de Saint-Vincent.

À Notre-Dame

« La musique religieuse n'est qu'une infime partie des compositions pour orgue. Avec deux claviers, un pédalier et les registres, on peut jouer ce que l'on veut, toutes sortes de musiques... »

CURRICULUM VITAE

CM2. Il est en CM2 lorsqu'un professeur lui dispense des cours sur un synthétiseur, dans son village : « Je me suis familiarisé avec le clavier. Il n'y avait pas de pédales, mais j'ai découvert les accords. »

EN 6^e. Il apprend le piano auprès d'Aline Richard, découvre les nuances, les sentiments, et acquiert une bonne technique du clavier. Réticent au début, il apprécie peu à peu l'instrument. Il faut attendre les vacances de Noël pour prendre des cours d'orgue, avec Bernadette Corrot, professeur au conservatoire de Bayonne. « C'était une passionnée, avec le caractère qui va avec. Mes cours duraient des heures. On écoutait toutes sortes de musiques, on feuilletait des livres sur les facteurs d'orgues. Ce fut une année extraordinaire. »

CLASSE D'ORGUE. L'année suivante, il entre en classe d'orgue avec Esteban Landart et pendant cinq ans, il s'est perfectionné, s'ouvrant aussi à la musique ancienne avec Sébastien Vener, à l'écriture musicale avec Peio Sabalette, à l'analyse musicale...

2007. En juin 2007, il décroche son prix du conservatoire de Bayonne.

Une ouverture qu'il approfondit au Conservatoire supérieur de Paris, où deux enseignants, Michel Bouvard, titulaire des orgues de Saint-Sernin à Toulouse et Olivier Latry, titulaire des celles de Notre-Dame de Paris, se consacrent aux dix élèves de la classe d'orgue. Et parmi les moments magiques, Thomas Ospital n'oubliera pas la découverte des orgues de Notre-Dame avec eux, après la fermeture de la cathédrale.

« C'était fantastique d'avoir l'orgue pour nous tous seuls ! » Et pourquoi pas un jour peut-être pour lui tout seul ?

AYHERRE (64) LA BASTIDE-CLAIRENCE (64)

SO 5 JANVIER 2009

Jean et Yvette BARENNE,
Josette BARTHENNE,
ses enfants,
ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants ;
Simone LARRE, sa belle-sœur ;
neveux et nièces,
parents et amis
ont la douleur de vous faire part
du décès de

Marie-Jeanne SAFFORES,
née LARRE.

survenu à l'âge de 85 ans.
Ses obsèques seront célébrées
ce jour, lundi 5 janvier 2009,
à 15 heures, en l'église de La Bastide-
Clairance.

Les visites se font au funérarium de
Hasparren de 10 heures à 12 heures et
de 14 h 30 à 18 heures.

PF funérarium Dabbadie, 41, rue Francis-Jammes,
Hasparren, tél. 05.59.29.41.14.

AYHERRE LA BASTIDE-CLAIRENCE

SO 7 JANVIER 2009

Jean et Yvette BARENNE,
Josette BARTHENNE,
ses enfants ;
ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants ;
Simone LARRE, sa belle-sœur ;
neveux et nièces,
parents et amis,
très touchés
par les marques de sympathie
que vous leur avez témoignées
lors du décès de

Marie-Jeanne SAFFORES,
née LARRE.

vous prie de trouver ici l'expression
de leurs sincères remerciements.

PF funérarium Dabbadie, 41, rue Francis-Jammes,
Hasparren, tél. 05.59.29.41.14.